

HAMLET

Ambroise Thomas

Livret de Michel Carré et Jules Barbier

Liste des personnages

Claudius, roi de Danemark

La reine Gertrude

Hamlet

Polonius

Ophélie

Laërte

Horatio

Marcellus

Le Spectre (l'ombre du feu roi)

Premier fossoyeur

Deuxième fossoyeur

Seigneurs, dames, soldats, comédiens, serviteurs, paysans danois

ACTE 1

PREMIER TABLEAU

Elseneur, une salle du palais. Le roi Claudius est debout sur l'estrade royale, entouré de tous les seigneurs de la cour.

Courtisans

Que nos chants montent jusqu'aux cieux!
Jour de fête! Jour d'allégresse!
Nous saluons avec ivresse,
Ô roi, ton hymen glorieux!

La reine entre dans la salle et s'incline sur les premières marches du trône.

Courtisans

Salut, ô reine, ô reine bien-aimée!
Que l'amour sèche enfin tes pleurs!
Sur tes pas la foule charmée
Sème les palmes et les fleurs.

Le roi reçoit des mains de Polonius une couronne qu'il place sur le front de la reine.

Le roi

(à la reine)
Ô toi qui fus la femme de mon frère,
En couronnant ton front pour la seconde fois,
J'obéis aux vœux des Danois!
Devant leur volonté ma douleur doit se taire;
Sois la grâce et la douceur
De la puissance souveraine.
Sois mon épouse, ô toi qui fus ma sœur,
Ah! Sois mon épouse...

Courtisans

Dieu protège le roi!
Dieu protège la reine!

La reine

(*bas, au roi*)

Je ne vois pas mon fils.

Le roi

(*bas, à la reine*)

Silence! Soyez reine!

Courtisans

Le deuil fait place aux chants joyeux!

Jour de fête! Jour d'allégresse!

Nous saluons avec ivresse

Ô roi, ton hymen glorieux!

Ah! Que nos voix montent jusqu'aux cieux!

Nous saluons cet hymen glorieux !

La cour se retire à la suite du roi et de la reine. Hamlet paraît.

Hamlet

Vains regrets! Tendresse éphémère!

Mon père tombe sous les coups

Du destin aveugle et jaloux.

Deux mois se sont à peine écoulés, et ma mère

Est aux bras d'un nouvel époux.

Voilà ces larmes éternelles!

Quelques jours ont tout emporté!

Ô femme! Tu t'appelles

Inconstance et fragilité!

Ophélie entre.

Ophélie

Monseigneur!

Hamlet

Ophélie!

Ophélie

Hélas! Votre âme, en proie

À d'éternels regrets, condamne notre joie!

Et le roi, m'a-t-on dit, a reçu vos adieux;

Vous fuyez cette cour! Vous partez!

Hamlet

Ophélie!

Ophélie

Pourquoi détournez-vous les yeux?
Quel sombre désespoir vous chassait de ces lieux?
Dois-je penser que votre cœur m'oublie?

Hamlet

Non! J'en atteste les Cieux!
Je ne suis pas de ceux
Dont l'âme sait oublier en un jour
Les doux serments de l'amour.
Je n'ai pas le cœur d'une femme!

Ophélie

Ah! Cruel! Ophélie a-t-elle mérité
Que vous lui fassiez cette injure?

Hamlet

Pardonne, chère créature,
Je ne t'accusais pas!
Ton âme chaste et pure
Se révèle dans ta beauté! Ah!
Doute de la lumière,
Doute du soleil et du jour,
Doute des Cieux et de la terre,
Mais ne doute jamais de mon amour!
Ah! Ne doute jamais, jamais de mon amour!

Ophélie

Hélas! Hamlet! Cet amour même
Ne pouvait vous retenir!
Songeriez-vous à me fuir,
Si vous m'aimez autant que je vous aime?

Hamlet

Non, je ne te fuyais pas!
Je fuyais l'inconstance humaine;
Ton image calme et sereine
Eût dans ma solitude accompagné mes pas!
Mais ta présence me console!
Mes pleurs sont moins amers par l'amour essuyés;
Et c'est assez d'une parole
Pour me retenir à tes pieds!

Ophélie

Astre de la lumière
Qui sur nos fronts verses le jour,
Esprit des cieux et de la terre,

Soyez témoins de son amour,
Ah! Soyez témoins de son amour!

Hamlet

Ophélie! Chère Ophélie!

Ophélie

À toi mon âme se confie!

Hamlet

Pour toujours le destin nous lie!
À toi mon âme, à toi ma vie !

Entre Laërte.

Laërte

Salut au prince Hamlet!

Hamlet

Que Dieu vous tienne en joie:
Le frère d'Ophélie est le mien!

Laërte

Monseigneur, je viens prendre congé
De vous et de ma sœur.

Ophélie

Tu t'éloignes?

Laërte

Le roi m'envoie à la cour de Norvège,
Et je pars cette nuit.

Ophélie

Hélas! Déjà le jour s'enfuit!

Laërte

Pour mon pays, en serviteur fidèle,
Je dois combattre et je dois m'exiler;
Mais si la mort me frappe un jour loin d'elle,
Votre amitié saura la consoler.
Elle est mon orgueil et ma vie!
Auprès d'elle remplacez-moi.
À votre cœur je la confie,
Je m'en remets à votre foi !
Prêt à quitter une sœur bien-aimée,

C'est à vous seul que je remets le soin
De son honneur et de sa renommée,
Protégez-la lorsque je serai loin,
Ah! Protégez-la, protégez-la.

Bruits de fête. Plusieurs serviteurs et pages passent au fond.

Laërte

Allons!

Ophélie

(à Hamlet)

C'est l'heure du festin.

Hamlet

Je n'y veux point paraître.

Dieu vous garde, Laërte, et conduise vos pas.

Ils se séparent. Dames et seigneurs se rendent au festin. Une troupe de jeunes officiers entre derrière eux.

Dames et seigneurs

Honneur au roi! Allons!

De la fête c'est le signal. Allons!

Prenons place au festin royal! Allons!

Officiers et pages

Ah! Chassons pour aujourd'hui l'ennui!

Le plaisir nous convie!

La vie, hélas! N'a de joyeux instants

Qu'un temps!

Bien fou qui pleure,

Amis, grand l'heure

Précipite le cours des jours!

Horatio, entrant précipitamment avec Marcellus, s'adresse à un groupe de jeunes officiers.

Horatio

Avez-vous vu, messieurs, le prince Hamlet?

Jeunes officiers

Pourquoi? Que voulez-vous de lui?

Horatio

Tous deux, la nuit passée,

Sur le rempart où siffle une bise glacée

Nous avons vu-le spectre du feu roi!

Jeunes officiers

Risible vision!
Mensonge et sortilège!

Horatio

Non, vous dis-je,
Au feu roi le spectre ressemblait.

Marcellus

Que nous veut-il? Dieu nous protège!

Horatio et Marcellus

C'est à nous d'avertir ce soir le prince Hamlet!

Ils s'éloignent.

Jeunes officiers

Nous, amis, le festin nous attend!
L'heure presse.

Tous sortent.

SECOND TABLEAU

L'esplanade. Au fond, le palais illuminé. Il fait nuit, la lune est voilée d'épais nuages. Horatio entre, suivi de Marcellus.

Horatio

Viendra-t-il? Verrons-nous le spectre reparaître?
C'est là, là qu'il a passé, l'autre nuit, devant nous!

Hamlet

(entrant)
Horatio! N'est-ce point vous?

Horatio

Est-ce vous, Monseigneur?

Hamlet

Oui, j'ai cru reconnaître
La voix de Marcellus et la vôtre.
Pourquoi me cherchez-vous?
Que voulez-vous de moi?

Marcellus

Vos yeux pénétreront sans doute ce mystère,

Monseigneur,
Et ce Dieu qui vers nous vous conduit.
À cette place, l'autre nuit...

Hamlet

Eh bien?

Horatio

Nous avons vu l'ombre de votre père!

Hamlet

De mon père!

Horatio

Oui, Seigneur, je l'ai vu de mes yeux.
À son aspect j'ai frémi d'épouvante!
Son regard était fixe et sa démarche lente;
Trois fois il a passé, grave et silencieux.

Hamlet

Ô prodige terrible!
Ô sinistre présage!

Horatio

Il était pâle de visage!

Hamlet

À quelle heure a paru le fantôme?

Marcellus

À minuit.

Hamlet

À cette place?

Horatio

À cette place.

Marcellus

Soudain le coq chanta,
L'ombre s'évanouit!

Hamlet

Sans parler?

Horatio

Sans parler.

Hamlet

Ô Ciel! Mon sang se glace!
Mais que redoutons-nous de ceux que nous perdons,
S'ils nous ont aimés sur la terre?
Pourquoi trembler devant le spectre de mon père?
Il reviendra peut-être, attendons.

Marcellus et Horatio

Attendons!

Bruit de musique dans le palais. Coups de canon lointains. On entend sonner l'heure.

Hamlet

Ici, l'ombre et le deuil,
Là-bas le gai festin!
Le roi nargue la mort et brave le destin.

Horatio

Écoutez! Minuit sonne!

Marcellus

C'est l'heure!

Marcellus et Horatio

Regardez; le voilà.

Le Spectre paraît.

Hamlet

Anges du ciel, défendez-nous!

Marcellus et Horatio

Dieu! Je sens fléchir mes genoux!

Hamlet

(s'adressant au Spectre)
Spectre infernal! Image vénérée!
Ô mon père! Ô mon roi!
Réponds hélas! À ma voix éplorée.
Parle-moi, parle-moi!

Marcellus et Horatio

Mon cœur est glacé d'effroi!

Hamlet

Pourquoi, réponds, hors de la froide terre,
Où je t'ai vu descendre inanimé,
Pourquoi te dresser, ô mystère!
Le diadème au front et tout armé?
Spectre infernal, image vénérée!
Ô mon père! Ô mon roi!
Réponds, réponds enfin à ma voix éplorée.
Parle-moi, parle-moi!

Le Spectre fait signe à Horatio et Marcellus de s'éloigner.

Horatio

Il nous fait signe! Il nous ordonne
De lui céder la place.

Hamlet

Amis obéissez!

Marcellus

Me punisse le Ciel si je vous abandonne!

Hamlet

Éloignez-vous!

Marcellus et Horatio

Seigneur!

Hamlet

Assez!
Je ne crains rien pour mon âme immortelle.
Éloignez-vous, je le veux!

Marcellus et Horatio

Seigneur!

Hamlet

Il m'appelle!

Marcellus et Horatio

Dieu! Veille sur ses jours!
Tenons-nous près d'ici pour lui prêter secours!

Ils sortent.

Hamlet

Parle! Nous voilà seuls.

Le Spectre

Écoute-moi!

Hamlet

J'écoute!

Le Spectre

Je suis l'âme de ton père. Un divin pouvoir
M'arrache aux feux d'en-bas et me met sur ta route
Pour te dicter moi-même ton devoir!

Hamlet

Parle! Je me sou mets à ta volonté sainte.

Le Spectre

Ah! Si ton cœur me garde un pieux souvenir,
Venge-moi! Venge-moi!

Hamlet

Grand Dieu!

Le Spectre

Frappe sans crainte et sans pitié!
Voici l'heure de le punir!

Hamlet

Quel crime ai-je à venger?
Quel coupable à punir?

Bruit de musique dans le palais, fanfares joyeuses, coups de canon lointains.

Le Spectre

Écoute: c'est lui que l'on fête,
C'est lui qu'ils ont proclamé roi!
Mon diadème est sur sa tête
Et nul ne se souvient de moi!
Mais par la brise matinale
Les plis de mon linceul déjà sont soulevés,
Il est temps d'accomplir ma mission fatale!
Il faut que je me hâte!

Hamlet

Achevez, achevez!

Le Spectre

L'adultère a souillé ma royale demeure;
Et lui, pour mieux pousser à bout sa trahison,
Épiant mon sommeil et profitant de l'heure,
Sur ma lèvre endormie a versé le poison.

Hamlet

Dieu juste!

Le Spectre

Venge-moi, mon fils! Venge ton père!
N'attends pas, pour frapper, l'heure du repentir;
De ta mère, pourtant, détourne ta colère,
Abandonnons au Ciel le soin de la punir.

Hamlet

Ô ma mère! Ma mère!

Le Spectre

L'aube va naître aux cieux, une cruelle loi
Me rappelle! Adieu donc; souviens-toi! Souviens-toi!

Il s'éloigne.

Hamlet

(tirant son épée)

Ombre chère, ombre vengeresse,
J'exaucerai ton vœu!
Ô lumière, ô soleil, gloire, amour, douce ivresse,
Adieu! Adieu! Adieu!
Je me souviens! Je me souviendrai!

Le Spectre, avant de disparaître, s'arrête au fond, la main tendue vers Hamlet. Horatio et Marcellus entrent et se tiennent dans l'ombre, immobiles et frappés de terreur. Nouvelles fanfares lointaines.

ACTE 2

PREMIER TABLEAU

Les jardins du palais. Ophélie entre seule, un livre dans à la main.

Ophélie

Sa main depuis hier n'a pas touché ma main!
Il se trouble à ma vue, il fuit à mon approche;
Dans son regard j'ai lu comme un reproche!
Que s'est-il donc passé? Quel changement soudain?
Mais non! Ah! Je suis une ingrate et je lui fais injure.
N'y pensons plus.

Reprenons ma lecture.

(elle lit un moment en silence, puis à voix haute)

"Adieu, dit-il, ayez foi!

Mon cœur vous aime, aimez-moi!

Serments trompeurs! Promesse frivole!

En un jour, ici-bas, tout s'efface et s'envole!

Son cœur ne m'aime plus, hélas!"

(Hamlet paraît au fond du jardin)

Le voici! Vers ces lieux est-ce moi qui l'attire?

(Hamlet aperçoit Ophélie)

Il m'a vue! Il s'approche! Il vient!

Feignons de lire:

"En vous, cruel, j'avais foi!

Je vous aimais, aimez-moi!

Prière vaine! Triste folie!

L'ingrat ne m'entend pas!

Il me fuit et m'oublie!

Adieu! Mieux vaut mourir... hélas!

(observant Hamlet)

Il garde le silence!

(Hamlet s'éloigne précipitamment)

Il porte ailleurs ses pas!

Ah! Ce livre a dit vrai! Ah!

Les serments ont des ailes!

Dans le cœur des infidèles

Rien ne peut les rappeler!

Ils passent avec l'aurore!

Ils passent!
Le jour qui les voit éclore
Les voit aussi s'envoler!
Le même jour les voit s'envoler!
Quand de ses aveux mon âme enivrée
S'oubliait hier à les écouter,
Astres éternels, lumière azurée,
Il vous fit témoins de la foi jurée!
Ce n'est pas de vous qu'il fallait douter!
Non, ce n'est pas de vous.

Entre la reine.

La reine

(à Ophélie)

Je croyais près de vous trouver mon fils.
Pourquoi ces larmes dans vos yeux?
Parlez...répondez-moi!
Savez-vous le secret du trouble qui l'agite?
Que vous a-t-il dit?

Ophélie

(pleurant)

Rien... il me fuit! Il m'évite!

La reine

L'amour qu'il vous jurait...

Ophélie

Ô serments superflus!
Hélas! Hamlet m'oublie!
Hamlet ne m'aime plus!
(tombant aux pieds de la reine)
Reine, loin de la cour souffrez que je m'exile;
C'est à Dieu que je veux demander un asile.

La reine

Toi, partir!... non!... Il t'aime!
Il t'a donné sa foi!
Tu n'as pas perdu sa tendresse!
Cet obstacle inconnu, qui surgit et se dresse
Entre vos cœurs, ne vient ni de lui ni de toi!
Dans son regard plus sombre
J'ai vu passer comme un éclair!
Il semble suivre une ombre
Invisible dans l'air.
Je l'appelle! Il frissonne!

Il contemple ma terreur!
Il repousse avec horreur
La main que je lui donne!
Ah! J'ai peur!
Ne pars pas, Ophélie!
C'est une mère qui supplie!
Je n'espère qu'en toi
Pour guérir sa folie!
Je n'espère qu'en toi
Pour guérir sa folie
Ou désarmer son cœur!
Ophélie, ne pars pas!
Ah! Ophélie, ne pars pas! Ah! J'ai peur!

Ophélie

J'obéirai, Madame.

La reine

Le roi vient, laisse-moi.

Ophélie sort. Entre le roi.

Le roi

L'âme de votre fils
Est à jamais troublée, Madame,
C'en est fait de sa faible raison.

La reine

La vérité, peut-être, à ses yeux dévoilée...

Le roi

Non, grâce au Ciel, aucun soupçon.

La reine

C'est lui!

Entre Hamlet.

Le roi

Silence!
(*s'avançant vers Hamlet*)
Cher Hamlet!

Hamlet

Sire!

Le roi

Appelle-moi ton père!

Hamlet

Sire, mon père est mort.

Le roi

Sa mémoire m'est chère, Hamlet,
C'est en son nom que je te tends la main.

Hamlet

La sienne est inerte et glacée;
Sa mémoire est bien effacée,
Nul ne saura son nom demain!

Le roi

Mon fils...

Hamlet

Je suis Hamlet.

Il fait quelques pas pour s'éloigner.

La reine

(le retenant)

Vous cherchez Ophélie?

Hamlet

Ophélie?

La reine

Elle est jeune et belle...

Hamlet

La beauté, la jeunesse...

Un seul jour, un seul jour aura tout emporté!

Le roi

De ce doux lien déjà si ton cœur se délie,
Qui te retient? Parcours la France et l'Italie
Et nos vœux te suivront sur ces bords étrangers!

Hamlet

Oui! Voyez dans le ciel ces nuages légers,
Comme une nef d'argent ouvrant ses blanches voiles;
Je voudrais avec eux voyager dans les airs.

Au milieu des étoiles, au milieu des éclairs!

Le roi

Vœux insensés!

(musique de fête au dehors)

Écoute, Hamlet, ce bruit de fête!

Sors de ton rêve, enfin, et redresse la tête!

La reine

Puissé-je consoler votre âme par mes soins!

Hamlet

Par ma foi, vous serez témoins

D'un spectacle nouveau que pour vous on prépare!

J'ai fait venir en ces jardins

Une troupe de gens d'une habileté rare,

Bouffons, mimes et baladins

Qui joueront devant vous leur rôle en conscience.

Le roi

Qu'il soit donc fait ce soir au gré de tes désirs;

Nous te laissons, Hamlet,

Le soin de nos plaisirs.

(bas à la reine)

Il ne sait rien!

La reine

(à part)

J'ai peur!

Le roi et la reine sortent.

Hamlet

(à part)

Mon père, patience!... Patience!

Marcellus et Horatio entrent avec les Comédiens.

Marcellus

(à Hamlet)

Voici les histrions mandés par vous, Seigneur.

Hamlet

Qu'ils soient les bienvenus au palais d'Elseneur!

Comédiens

Princes sans apanages,
Risibles paladins,
Dames, seigneurs et pages,
Bouffons et baladins,
Aux pieds de votre altesse
Nous mettons humblement
Nos talents, notre adresse,
Notre dévouement.
À vos pieds nous mettons nos talents
Et notre dévouement.

Hamlet

(à part)

C'est en croyant revoir se dresser sa victime
Que plus d'un meurtrier a confessé son crime.
(aux comédiens)
Voici ce que j'attends de vous, secondez-moi!
La reine est inquiète et son fils extravague.
Pour amuser la cour et distraire le roi,
Vous jouerez ce soir "Le meurtre de Gonzague".
Je vous dirai l'instant de verser le poison.
Et vous n'aurez qu'à suivre ma leçon.
En attendant, soyez en fête!
Buvez! Riez! Chantez! Holà! Pages, du vin!
Hors de là, mes amis, tout est faux, tout est vain!
Moi-même je vous tiendrai tête.

Comédiens

Ah, pour nous, Monseigneur,
Quel honneur!

Les pages apportent du vin et des coupes.

Hamlet

(saisissant une coupe)

Ô vin, dissipe la tristesse
Qui pèse sur mon cœur!
À moi les rêves de l'ivresse
Et le rire moqueur!
Ô liqueur enchanteresse,
Verse l'ivresse
Et l'oubli dans mon cœur!
Douce liqueur!

Il porte la coupe à ses lèvres.

Comédiens

Ô liqueur enchanteresse,
Verse l'ivresse
Et l'oubli dans mon cœur!
Verse-nous l'ivresse!

Marcellus et Horatio

(à part)
Il cherche l'oubli dans l'ivresse.

Hamlet

La vie est sombre,
Les ans son courts;
De nos beaux jours
Dieu sait le nombre.
Chacun, hélas, porte ici-bas
Sa lourde chaîne!
Cruels devoirs,
Longs désespoirs
De l'âme humaine!

Marcellus et Horatio

(à part)
Qu'a-t-il donc?

Comédiens

Qu'a-t-il donc?

Hamlet

Loin de nous, noirs présages!
Les plus sages
Sont les fous!... Ah!
Le vin dissipe la tristesse
Qui pèse sur mon cœur!

Marcellus, Horatio et comédiens

Douce liqueur!

Hamlet

Douce liqueur!
Ô liqueur enchanteresse...

Marcellus, Horatio et comédiens

Ô liqueur enchanteresse...

Ils sortent. Les comédiens suivent Horatio et Marcellus.

SECOND TABLEAU

La grande salle du palais éclairée pour une fête. À droite, le trône royal; à gauche, une estrade pour la cour; au fond, un petit théâtre, les rideaux fermés. Entrée du roi, de la reine, de Polonius, d'Ophélie, puis d'Hamlet suivi d'Horatio, de Marcellus et de toute la cour. Hamlet s'assied aux pieds d'Ophélie, les yeux fixés sur le roi et la reine.

Hamlet

(à Ophélie)

Belle, permettez-nous
De prendre place à vos genoux?

Ophélie

Prince, votre regard m'épouvante et me glace.

Sur un signe du roi, tout le monde prend place sur l'estrade. Les rideaux du petit théâtre s'ouvrent.

Hamlet

(bas, à Marcellus)

Voici l'instant! Fixez vos regards sur le roi,
Et, si vous le voyez pâlir, dites-le moi!

Le spectacle commence. Le vieux roi, la couronne au front, entre lentement en scène, s'appuyant sur les bras d'une reine de théâtre dont les traits et les habits sont ceux de la reine Gertrude. Hamlet, les yeux fixés sur le roi, explique les divers mouvements des acteurs au fur et à mesure que le drame mimé s'exécute.

Hamlet

C'est le vieux roi Gonzague et la reine Genièvre.
En ce lieu solitaire elle guide ses pas.
De doux serments d'amour, que nous n'entendons pas,
S'échappent de sa lèvre. Le roi cède au sommeil et s'endort.
Mais regardez! Voici paraître
Le démon tentateur, le traître!
Il s'approche, il tient le poison!
La reine, dont la voix perfide
Égara la faible raison,
Lui tend une coupe homicide...
Il la saisit... et sans effroi
Verse la mort au cœur du roi!
C'en est fait! Dieu reçoit son âme!
Et lui, le meurtrier, calme et debout encore,
À la face du jour prend la couronne d'or
Et la met sur son front infâme!
(au roi)
Sire, vous pâlissez!

Le roi

(se levant)

Chassez, chassez d'ici ces vils histrions!

La reine

Ciel!

Hamlet

(à part)

Mon doute est éclairci!

(feignant la folie)

Frappez le meurtrier!

Frappez le misérable!

Vous l'avez vu!

C'est lui qui versait le poison!

Courtisans

Que dit-il?

Quel transport égare sa raison?

La reine

Hamlet! Mon fils!

Ophélie

(à Hamlet)

Seigneur!

Hamlet

Trahison! Trahison!

Vengeons la mort du roi par la mort du coupable!

(s'avançant vers le roi et écartant les courtisans qui l'entourent)

Le voilà! Regardez! Ne le voyez-vous pas?

Il insulte le Ciel! Il brave Dieu lui-même,

Et le front ceint encore du royal diadème!

(il arrache la couronne)

À bas, masque menteur!

Vaine couronne, à bas!

Courtisans

Ah!

Le roi

Ô mortelle offense! Aveugle démence,

Qui glace tous les cœurs d'effroi!

Ophélie

Ô mortelle offense!

Marcellus, Polonius et Horatio

Aveugle démence

Qui glace tous les cœurs d'effroi!

Courtisans

Nous tremblons d'effroi!

La reine

(à part)

Dans sa folle rage

Il brave, il outrage...

Le roi

Il me brave! Il m'outrage!

La reine

...la sainte majesté du roi!

Dames

Qu'a-t-il fait?

Seigneurs

Cruel outrage!

Marcellus

Quel outrage!

Seigneurs

Quel outrage!

Dames

Folle rage!

Seigneurs

Aveugle rage!

Le roi

Dans sa folle rage...

Marcellus, dames

Tous nos cœurs...

Seigneurs

Aveugle rage!

La reine

Ô mortelle offense!

Dames

...sont glacés

Ophélie

Aveugle démence

Qui glace mon cœur, mon cœur d'effroi!

La reine

Ah! Mon cœur est glacé par l'effroi!

Le roi

...il brave, il outrage

Et sa mère et le roi!

Courtisans

Cruel outrage!

Tous nos cœurs sont glacés par l'effroi!

Dans sa rage

Il outrage

Et la reine et le roi!

Il outrage la majesté du roi!

Hamlet

(continuant de feindre la folie)

Ô vin, dissipe la tristesse

Qui pèse sur mon cœur!

Le roi, Polonius, Horatio, Marcellus, courtisans

Que dit-il? Que dit-il?

Hamlet

À moi les rêves et l'ivresse...

Marcellus et Horatio

(à Hamlet)

Seigneur!

Hamlet

...et le rire moqueur!

Courtisans

Aveugle démence!
Ô mortelle offense!
Aveugle démence!
Qui glace tous les cœurs d'effroi...
Dans sa folle rage,
Il outrage,
Et la reine et le roi!

Hamlet

Ô liqueur enchanteresse,

Marcellus et Horatio

Ah! Seigneur!

Hamlet

Verse l'ivresse
Et l'oubli dans mon cœur!

Seigneurs

Ô démence!

Ophélie et la reine

Ah! Cruelle offense!
Ah! Folle démence!
Ah! Cruelle offense!
Ah!, mon cœur, mon cœur frémit d'effroi!
Je meurs, hélas! Ah! Ah!

Courtisans

Ô mortelle offense!
Ô juste vengeance!
Il brave le roi!
Les cœurs sont glacés, glacés par l'effroi!
Ah! Mon cœur frémit d'effroi!

Ophélie et la reine

Ah! Je meurs, hélas!

Hamlet

Ô liqueur...

Courtisans

Ô jour maudit! Ô jour d'effroi!

Hamlet

...verse l'ivresse
Et l'oubli dans mon cœur!
Ô liqueur... Ah! Ah!

Il tombe.

Ophélie, la reine et courtisans

Ah!

Le roi

À moi! À moi des flambeaux!
Suivez-moi!

Ophélie, la reine et courtisans

Ô jour d'effroi!

Le roi sort précipitamment, suivi de la reine et de toute la cour.

ACTE 3

Une chambre de l'appartement de la reine. Au fond, les portraits en pied des deux rois et un prie-Dieu. Sur une table, une lampe allumée.

Hamlet

(seul, assis sur un canapé)

J'ai pu frapper le misérable

Et je ne l'ai pas fait.

Qu'est-ce donc que j'attends?

Puis-je douter qu'il soit coupable?

Non! Non!

Pourquoi tarder encore

Et laisser fuir le temps?

Hélas! Qu'es-tu maintenant, ô mon père?

Être ou ne pas être... ô mystère!

Mourir!... dormir!... dormir!...

Ah! S'il m'était permis pour t'aller retrouver,

De briser le lien qui m'attache à la terre!

Mais après?... quel est-il ce pays inconnu

D'où pas un voyageur n'est encore revenu?

Être ou ne pas être!... ô mystère!

Mourir!... dormir!... dormir!...

Ô mystère! Ô mystère!

Mourir!... dormir!... rêver peut-être!

Mais qui donc ose ici me suivre?

Le roi!...

(se cachant derrière une tapisserie)

...c'est Dieu qui me le livre!

Entre le roi.

Le roi

C'est en vain que j'ai cru me soustraire aux remords.

Au destin de mon frère, hélas! Je porte envie!

Il est entré dans l'éternelle vie,

Moi j'ai livré mon âme à l'éternelle mort!

Hamlet

(à part)

Il s'offre à mon poignard!

Le roi

(s'agenouillant devant le prie-Dieu)

Je t'implore, ô mon frère!

Si tu m'entends, si tu me vois,

Apaise la colère

De Celui qui juge les rois!

Hélas! Hélas!

Hamlet

(à part)

Il prie, le repentir pourrait sauver son âme.

Ce n'est pas à genoux,

C'est dans l'enivrement du trône que l'infâme

Doit tomber sous mes coups!

Le roi

(se levant)

Quel fantôme ai-je vu passer dans la nuit sombre ?

Ô terreur! Je l'ai vu! Polonius! À moi!

Polonius

(entrant en hâte)

Sire, pourquoi ces cris?

Le roi

Là, j'ai vu, comme une ombre

Passer le spectre du feu roi!

Polonius

Reprenez vos esprits et calmez votre effroi.

Gardez que devant tous un mot ne nous trahisse!

Le roi

Viens, viens!

Il sort précipitamment suivi de Polonius.

Hamlet

(écartant la tapisserie)

Polonius est son complice! Le père d'Ophélie!

Ô Dieu! Pourquoi l'ai-je entendu, cet exécrationnable aveu?

Entrent Ophélie et la reine.

La reine

Le voilà!

(à part)

Je veux lire enfin dans sa pensée!

(s'approchant d'Hamlet)

Cher Hamlet, par mes soins et par ordre du roi

L'autel est préparé.

Voici la fiancée.

Hamlet détourne ses yeux sans répondre.

Ophélie

(à part)

Il se tait! Son regard se détourne de moi!

Hamlet

(à part)

Ô torture! Ô supplice!

Du forfait à punir son père était complice!

La reine

On nous attend; venez!

Hamlet

(se levant)

Sur moi tombent les cieux

Avant que cet hymen funeste s'accomplisse!

Ophélie

Que dit-il?

La reine

Quel feu sombre a jailli de ses yeux!

Hamlet

Allez dans un cloître, allez, Ophélie!

Et que votre cœur à jamais oublie

Ce rêve d'un jour!

Folle qui d'Hamlet peut se croire aimée!

Mon âme est de marbre et reste fermée

Aux soupirs d'amour.

La reine

Eh quoi! Mon fils, les traits charmants,

Le regard de ta fiancée,
Et ses aveux, et tes serments
Sont-ils sortis de ta pensée?

Hamlet

Je ne retrouve rien dans mon âme glacée!

Ophélie

Cet amour promis à genoux
Dont je faisais toute ma gloire,
Et cet anneau donné par vous,
Devais-je hélas! Ne pas y croire?
Et votre amour promis à genoux,
Cet amour dont je faisais toute ma gloire!
Ah! Devais-je hélas! Ne pas y croire?

Hamlet

De ces doux souvenirs j'ai perdu la mémoire.
(à part)
L'horrible vérité s'est dressée entre nous!

Ophélie

(lui présentant son anneau)
Si vous ne m'aimez plus, reprenez donc ce gage!

Hamlet

Ophélie! Ô bonheur évanoui!...
(prenant l'anneau)
Hélas!

La reine

(à Ophélie)
Il pleure en prononçant ton nom!
Il se souvient! Il t'aime!

Hamlet

Non!
Allez dans un cloître, allez, Ophélie.
Et que votre cœur oublie
Ce doux rêve, ce rêve d'un jour!

La reine

Sa main sans pitié repousse Ophélie.

Hamlet

Oui, mon âme est de marbre...

Ophélie

(à part)

Sombre égarement, étrange folie!
Gloire, honneur, vertus et grâce accomplies,
Tout passe en un jour!

La reine

Est-ce mensonge... ou folie?
Je tremble!

Hamlet

...et reste fermée
Aux soupirs d'amour!
Folle, hélas! Qui de moi pouvait se croire aimée!

Ophélie

Ah! Voilà cet Hamlet qui m'a tant aimée!...
Hélas! Hélas! Pour toujours,
Pour toujours, hélas! Son âme est fermée
Aux rêves d'amour!

Hamlet

Que pour jamais votre âme oublie
Ce doux rêve, ce rêve d'un jour!
Ah! Mon âme est fermée pour jamais
Aux soupirs d'amour!

La reine

Mensonge cruel! Ah! Je tremble à mon tour!
Ah! Mensonge!
Le doute envahit mon âme alarmée!
Je tremble à mon tour!
Sa colère hélas, ne s'est point calmée à sa voix!
Sa colère ne s'est point apaisée
Devant tant d'amour!
Je tremble à mon tour!

Hamlet

Mon âme est fermée...

Ophélie

Adieu joie et bonheur!
Adieu rêves d'amour!

Hamlet

...pour jamais,
Est fermée à l'amour!

La reine

Quel funeste soupçon
A brisé son amour?

Ophélie sort en cachant ses larmes.

La reine

Hamlet, ma douleur est immense!
La colère plutôt encore que la démence
Semble percer en vos discours!
Mais laissons Ophélie, oublions vos amours!
Par pitié, rendez-vous aux conseils d'une mère
Qui peut être impuissante à protéger vos jours!
Vous avez gravement offensé votre père!

Hamlet

Qui de nous offensa mon père, Madame?

La reine

Que dis-tu?

Hamlet

Souvenir effacé, n'est-ce pas?

La reine

Hamlet!

Hamlet

Non! Souvenir implacable!

La reine

Ton langage est d'un insensé!

Hamlet

(faisant un pas vers la reine)
Et le vôtre est d'une coupable!

La reine

(reculant devant Hamlet)
Mon fils! Rappelle-toi qui je suis!

Hamlet

Je le sais! Vous êtes ma mère!
La reine!
Celle qu'un fol amour entraîne
Vers le frère de son époux!
(la reine veut s'éloigner; Hamlet lui barre le passage)
Non, vous ne fuirez pas!
Vous resterez, Madame!
Dans les profondeurs de votre âme,
Osez plonger les yeux et reconnaissez-vous!

La reine

Veux-tu m'assassiner, grand Dieu ?

Hamlet

Moi!... Non, ma mère!
Je ne devance pas les jugements du Ciel.
Commettre un parricide est aussi criminel
Que de tuer un roi pour épouser son frère!

La reine

Tuer un roi!

Hamlet

C'est là ce que j'ai dit... eh bien!
Vous vous taisez? Vous ne répondez rien?
Ah! Que votre âme sans refuge
Pleure sur les devoirs trahis!
Vous n'êtes plus devant un fils!
Courbez-vous devant votre juge, ô reine coupable!

La reine

Je frissonne! Hélas! Je frémis!
Que la tendresse de mon fils
Me protège devant mon juge!
(lui prenant les mains)
Le Ciel même a pitié des mères éplorées.
Mon fils! Je tends vers toi mes mains désespérées!

Hamlet

Vos mains ont versé le poison.

La reine

Vois, la douleur égare ma raison,
Mon fils, mon fils, mon fils! Ah!
La douleur égare ma raison!

Hamlet

(montrant les deux portraits à la reine)

Ici la grâce et la beauté sereines,
Le courage, la foi,
Les vertus souveraines
Qui font la majesté des rois!
C'était votre époux d'autrefois!
(montrant l'autre portrait)
Là, tous les crimes de la terre!
L'artifice, la peur, le meurtre et l'adultère,
Tous rassemblés en lui!
Voilà votre époux d'aujourd'hui,
Voilà le cœur choisi du vôtre,
Voilà le monstre, le pervers,
Semblable aux démons des enfers,
Que vous avez donné pour successeur à l'autre!

La reine

Grâce, mon fils!

Hamlet

Non, non!

La reine

Épargne-moi!

Hamlet

Pour vous défendre appelez votre roi!

La reine

Grâce! Épargne-moi!
(se prosternant devant Hamlet)
Pardonne, hélas! Ta voix m'accable!
Veux-tu que je meure, désespérant?
Hamlet, ne sois pas implacable!
Ta mère à tes pieds se traîne en pleurant!
Veux-tu que je meure en désespérant?
Ta mère à tes pieds se traîne en pleurant!
Hamlet, ne sois pas implacable!
Pardonne! Hélas! Ta voix m'accable!
Mon fils, mon fils, tu vois ta mère
À tes pieds, hélas! Hélas! ...se traîner en pleurant!

Hamlet

Cet assassin, ce misérable...

La reine

Hamlet!

Hamlet

...remplace mon père! Ô Dieu tout puissant!

La reine

(se traînant à ses pieds)

Pardonne...

Hamlet

Assassin!...

La reine

...Hamlet!...

Hamlet

...Misérable!

La reine

..Je meurs!

Hamlet

J'ai devant les yeux un voile de sang!

La reine

Ah!

La reine se renverse éperdue sur les coussins d'un lit de repos... Les lumières pâlisent tout à coup; le Spectre se dresse derrière le lit de repos et étend la main vers Hamlet.

Le Spectre

Mon fils!

Hamlet

(reculant avec égarement)

Dieu! Puissances éternelles!

Anges des cieux,

Couvrez-moi de vos ailes!

(au Spectre)

Parle! Que me veux-tu?

La reine

(se relevant)

Ô démence funeste!

Hamlet

Ombre terrible et chère,
Viens-tu réveiller la colère
D'un fils ingrat et sans vertu?
Oh, parle!

Le Spectre

Souviens-toi!... Mais épargne ta mère!

La reine

Pourquoi regardes-tu dans le vide?
Avec qui penses-tu donc parler?

Hamlet

(tendant la main vers le Spectre)

Lui!...Lui!...

Ah! Détourne les yeux! Laisse-moi mon courage!
Les pleurs amolliraient ce cœur gonfle de rage.
Non! Pas de pleurs! Du sang!

La reine

Mon fils!

Hamlet

Là, devant moi, là, le voyez-vous?

La reine

Non! Tu me glaces d'effroi!

Le Spectre s'éloigne lentement.

Hamlet

N'entendez-vous rien?

La reine

Non! Rien!

Hamlet

Ce spectre! Cette ombre!
Mais regardez donc là!
Silencieux et sombre
Il s'éloigne...il franchit votre seuil!

Les portes se sont ouvertes devant le Spectre, qui se retourne sur le seuil et tend de nouveau la main vers Hamlet.

Le Spectre

Souviens-toi!

Le Spectre disparaît; les portes se referment.

La reine

Au nom du Ciel, Hamlet,
Chasse de ta pensée
Cette vision insensée!

Hamlet

Non, ne me croyez pas insensé!
Ma colère s'est apaisée
À la voix de mon père.
Repentez-vous, priez,
Dormez en paix, ma mère!

Hamlet s'éloigne et sort; la reine le suit des yeux.

La reine

Ô nuit terrible!
Ô nuit d'épouvante et d'horreur!

Elle tombe au pied du prie-Dieu.

ACTE 4

PREMIER TABLEAU

Un site champêtre ombragé de grands arbres. Au fond, un grand lac parsemé d'îles verdoyantes et bordé de saules et de roseaux. Le jour se lève et éclaire gaiement tout le paysage. Une troupe de jeunes paysans danois entre.

Paysans

Voici la riante saison,
Le doux mois des nids et des roses!
Le soleil brille à l'horizon
Et nos portes ne sont plus closes!
Pour les champs quittons la maison!
Voici la riante saison!

Jeunes filles

Voici la riante saison...

Tous

Tout s'anime et sourit,
Tout chante et tout rayonne!
Fêtons le gai printemps!
Les durs travaux font place aux beaux jours
Des amours!
Oui, voici les beaux jours!

DEUXIÈME TABLEAU

Entre Ophélie, vêtue d'une longue robe blanche et bizarrement coiffée de fleurs de lianes entrelacées dans sa chevelure dénouée.

Paysans

Mais quelle est cette belle
Et jeune demoiselle
Qui vers nous accourt?

Ophélie

À vos jeux, mes amis, permettez-moi, de grâce,
De prendre part!

Nul n'a suivi ma trace.
J'ai quitté le palais aux premiers feux du jour.
Des larmes de la nuit, la terre était mouillée,
Et l'alouette, avant l'aube éveillée,
Planait dans l'air, ah!...
Ah!...Planait dans l'air!
Mais vous, pourquoi parler bas?
Ne me reconnaissez-vous pas?
Hamlet est mon époux, et je suis Ophélie!

Jeunes filles

Ophélie!

Ophélie

Un doux serment nous lie.
Il m'a donné son cœur en échange du mien,
Et si quelqu'un vous dit
Qu'il me fuit et m'oublie,
N'en croyez rien!
Si l'on vous dit qu'il m'oublie,
N'en croyez rien;
Non, Hamlet est mon époux, et moi,
Et moi, je suis Ophélie.
S'il trahissait sa foi, j'en perdrais la raison!
Partagez-vous mes fleurs!
(à une jeune fille)
À toi cette humble branche
De romarin sauvage.
Ah!...Ah!...
(à une autre)
À toi cette pervenche.
Ah!...Ah!...
Et maintenant écoutez ma chanson!
Pâle et blonde
Dort sous l'eau profonde
La Willy au regard de feu!
Que Dieu garde
Celui qui s'attarde
Dans la nuit au bord du lac bleu!
Heureuse l'épouse
Aux bras de l'époux!
Mon âme est jalouse
D'un bonheur si doux!
Nymphé au regard de feu,
Hélas! Tu dors sous les eaux du lac bleu!
Ah!...Ah!...Ah!...
La la la la!

La la la la!
Ah!...
La sirène
Passe et vous entraîne
Sous l'azur du lac endormi.
L'air se voile,
Adieu! Blanche étoile!
Adieu ciel, adieu doux ami!
Heureuse l'épouse
Aux bras de l'époux!
Mon âme est jalouse
D'un bonheur si doux!
Sous les flots endormis, ah!
Pour toujours, adieu, mon doux ami!
Ah!...Ah!...Ah!...
La la la la.
Ah! Cher époux! Ah! Cher amant!
Ah!...Ah!...Ah!...
Doux aveu! Ah! Tendre serment!
Bonheur suprême!
Ah! Cruel! Je t'aime!
Ah!...Ah!...Ah!...
Ah! Cruel, tu vois mes pleurs! Ah!
Pour toi je meurs!
Ah!...Ah!...Ah!... Je meurs!

Paysans, paysannes

Sa raison a fui sans retour.

Ophélie

Le voilà!
Je crois l'entendre!
Blanches Willis, nymphes des eaux,
Ah! Cachez-moi parmi vos roseaux!
(elle se penche au bord de l'eau, s'appuyant d'une main aux branches d'un saule, et de l'autre écartant les roseaux)
Doute de la lumière,
Doute du soleil,
Mais jamais de mon amour! Jamais!
Ah!...Ah!...

On la voit surnager quelque temps dans sa robe blanche. Puis son corps est emporté par le courant.

ACTE 5

PREMIER TABLEAU

Le cimetière d'Elseneur. Deux Fossoyeurs creusent une tombe.

Premier fossoyeur

Dame ou prince, homme ou femme,
Descendent chez les morts;
La terre prend le corps,
Que Dieu reçoive l'âme!
Ici-bas tout est vain,
Amour, richesse et gloire.
Hors le plaisir de boire,
La vie est dans le vin!
La vie, la vie est dans le vin!

Hamlet paraît au lointain et s'approche lentement.

Les deux fossoyeurs

Jeune ou vieux, brune ou blonde,
Chacun aura son tour!
La nuit succède au jour,
C'est la loi de ce monde!
Ici-bas tout est vain,
Amour, richesse et gloire!
(ils boivent)
Hors le plaisir de boire,
La vie est dans le vin!

Hamlet

(à part)
Comme la mort devient aisément familière!
Leur chanson, voilà leur prière!
(s'approchant, aux Fossoyeurs)
Pour qui donc avez-vous descellé cette pierre?

Premier fossoyeur

Pour quelqu'un que suivront des regrets superflus.

Hamlet

Son nom?

Deuxième fossoyeur

On nous l'a dit...je ne m'en souviens plus!

Les deux fossoyeurs

(s'éloignant)

La nuit succède au jour,

C'est la loi de ce monde!

Hamlet

Ô séjour du néant! Ô morts que j'ai connus!

La fatigue alourdit mes pas; le froid me gagne...

J'erre depuis deux jours à travers la campagne

Pour échapper aux assassins.

Oui, le roi dans mon sang veut assouvir sa rage!

Horatio servira mes desseins.

J'ai pu les différer sans que je les oublie.

Je n'ai rien oublié non!

Pas même Ophélie! Pauvre enfant dont l'amour,

Comme un fatal poison,

A flétri la jeunesse et troublé la raison.

Comme une pâle fleur

Écluse au souffle de la tombe,

Sous les coups du malheur

Ton cœur brisé tremble et succombe!

De mon destin fatal Dieu t'impose la loi!

Hélas! Pardonne-moi!

Par mon refus cruel

Ton âme à jamais désolée,

N'aspire plus qu'au ciel,

Où ta raison s'est envolée!

Hélas! Pardonne-moi! Hélas! Pardonnez-moi!

Vois mes larmes, chère Ophélie!

Ah! Pardonne-moi!

(entre Laërte, au fond, enveloppé d'un manteau)

Mais qui marche dans l'ombre?

Horatio?

Laërte

Laërte!

Hamlet

Laërte?

Laërte

(s'approchant)

Vous avez frémi, prince?
D'où vient qu'à la main d'un ami
Votre main ne s'est pas ouverte?
Oui, je suis de retour; c'est moi!

Hamlet

Eh bien! Que voulez-vous?
Quel intérêt vous guide?

Laërte

Tu me le demandes, perfide!
Penses-tu m'abuser par ta feinte douceur?
Réponds! Hamlet! Réponds! Qu'as-tu fait d'Ophélie?
(Hamlet détourne la tête sans répondre)
Ô chère enfant! Ô douleur éternelle!
Pouvais-je croire, hélas!
Quand je serrais cette main fraternelle,
Qu'Hamlet ne t'aimait pas?

Hamlet

(commençant à s'éloigner)
Laërte! Que le Ciel vous garde!

Laërte

Penses-tu m'échapper sans verser mon sang?

Hamlet

Ton sang? Non!
(à part)
Le crime du père
Ne doit pas retomber sur le fils innocent.

Laërte

Parjure!

Hamlet

Ah! C'en est trop!

Laërte

(tirant son épée)
Défends-toi! Que Dieu juge entre nous!

Hamlet et Laërte

Que Dieu juge entre nous!

Ils croisent le fer; Hamlet est blessé. On entend au loin une marche funèbre.

Hamlet

Écoute! Quel est ce bruit de pas?

Laërte

Le cortège sans doute!

Hamlet

Qui donc est mort? Réponds!

Laërte

(à part)

Hélas! Comment! Il ne sait donc pas?

Un cortège funèbre apparaît, conduit par un chœur d'hommes et de femmes.

Chœur

Comme la fleur, comme la fleur nouvelle
Tombe au souffle des autans, au souffle dans autans,
Elle est morte, jeune et belle,
Sous la brise du printemps.
Elle est morte!
Comme la fleur...
Hélas! hélas! Prions pour elle! Prions!
Au sein des cieux
Dieu la rappelle!
Dieu vers lui, hélas la rappelle
Hélas! Si jeune, si belle,
Dieu la rappelle!
Prions, prions, prions!

FINAL

On apporte un cercueil sur lequel repose le corps d'Ophélie; à la suite marchent le roi et la reine, Polonius, Marcellus, Horatio et la cour entière.

Hamlet

Ophélie!

Le roi

Hamlet!

La reine, marcellus, Horatio, Polonius

Hamlet!

Courtisans

Dieu!

Hamlet

(près du cercueil)

Morte! Glacée! Ô crime!

Oh! De leurs noirs complots déplorable victime!

(à genoux près d'Ophélie)

Je te perds!

(se relevant)

Non! Non!

Dieu clément! Unissez-nous!

Je meurs!

La reine

Mon fils!

La reine, Marcellus, Horatio, Polonius

Malheureux! Quel égarement

S'empare de tes sens!

Le Spectre paraît au fond.

La reine

(apercevant le Spectre)

Ah!

Le Spectre

Hamlet!

Hamlet

Dieu! Mon serment!

Le roi

C'est lui! Ô terreur! Épouvante!

Laërte, Marcellus, Horatio, Polonius, chœur

Ô terreur! Épouvante!

La reine

Ah! C'est lui! Épouvante!

Laërte, Marcellus, Horatio, Polonius, chœur

C'est l'ombre du feu roi qui se dresse à nos yeux!

Terrible et menaçante,

La mort même obéit aux volontés des Cieux!

Le roi et la reine

Je vois se dresser à mes yeux!
Son ombre menaçante!
Je lis dans ses regards
La volonté des Cieux.

Le roi

Grâce!

Le Spectre

L'heure est passée!
Toi, mon fils, accomplis ton œuvre commencée!

Hamlet

Ah! Force donc mon bras à lui percer le sein!
Guide mes coups!

Il s'élançait vers le roi.

Le roi

Ah!

Il tombe, frappé par l'épée d'Hamlet.

La reine

Dieu!

Laërte, Marcellus, Horatio, Polonius, courtisans

Le roi

Hamlet

Non! L'assassin! L'assassin de mon père!

Le Spectre

Le crime est expié!
Le cloître attend ta mère!

Le roi

Je meurs maudit!

La reine

Ô Dieu, pardonne-moi!

Le Spectre

Vis pour ton peuple, Hamlet!
C'est Dieu qui te fait roi!

Hamlet

Mon âme est dans la tombe, hélas!
Et je suis roi!

Tous

Vive Hamlet! Vive Hamlet!
Vive notre roi!

F I N